

ABONNEMENTS:

Un an.....\$2.00
Six mois..... 1.25

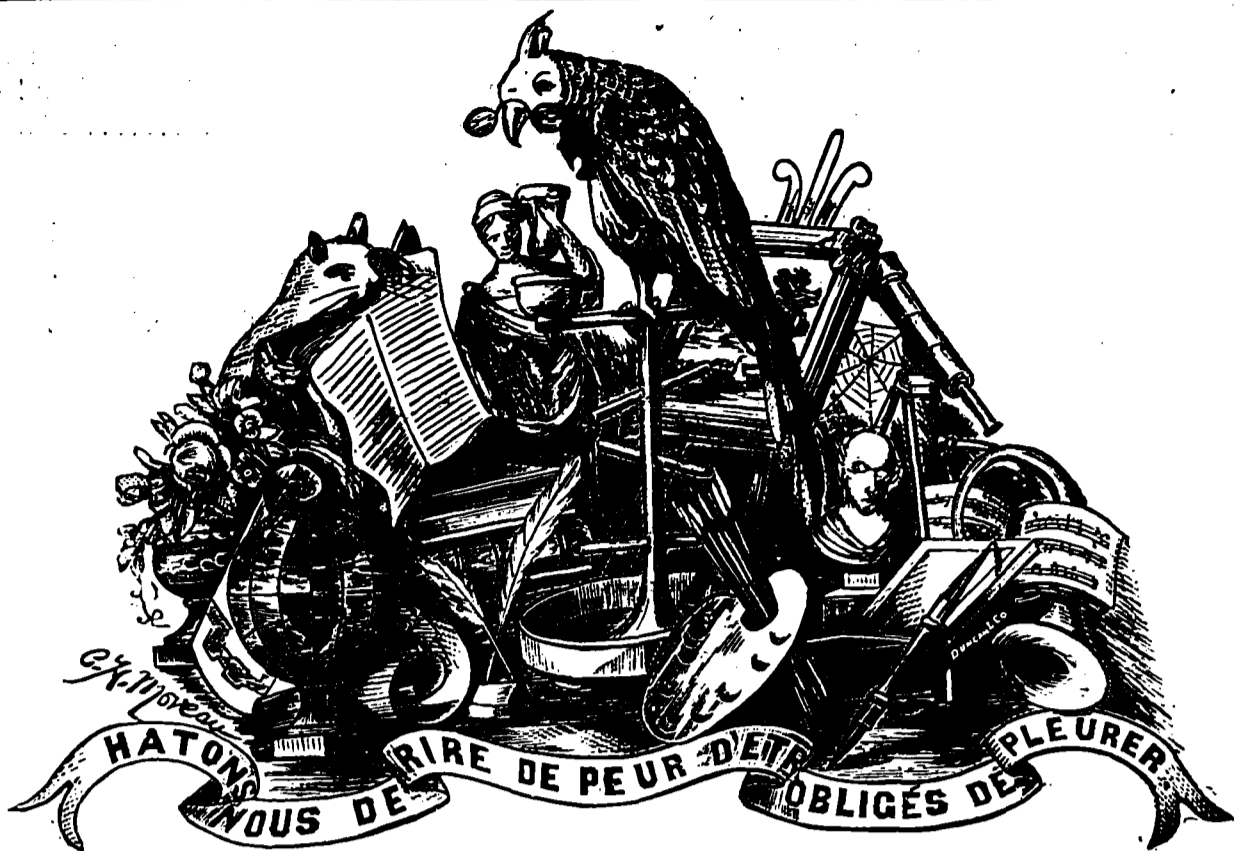
ANNONCES:

Un carré de dix lignes.
Un mois.....\$1.50
Une fois..... 0.75

S'ADRESSER,

pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction,
Rue Notre-Dame, 67.

C. HENRI MOREAU,
Rédacteur en Chef
et Propriétaire.



Toute correspondance adressée à la direction sera accueillie favorablement, qu'elle soit signée ou anonyme, dans tous les cas elle ne sera publiée qu'autant qu'elle sera conforme au programme que nous nous sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI.

LE PERROQUET

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 21 JANVIER 1865.

AU FIL DE LA PLUME.

Messieurs, nous n'écrivons pas ceci pour vous, et nous désirons même vous voir passer outre, au chapitre suivant. Nous allons causer chiffons, d'ailleurs cela ne vous intéresserait que médiocrement. Mais puisque nous comptons de charmantes lectrices parmi nos abonnés nous ne saurions résister au plaisir de caqueter un instant avec elles. Vous les ennuyez assez souvent avec votre politique, vos éternelles discussions commerciales, économiques, ou autres, laissez-nous les distraire un peu en parlant de choses qui vous sont entièrement inconnues et dont vous ne sauriez, quelque bonne volonté que vous y missiez, apprécier la valeur. Et d'ailleurs, nous devons une réparation à ces dames, il est juste que nous la leur donnions.

Certainement, mesdames, une réparation, vous souvient-il que dans notre premier numéro nous avons osé rire à propos de l'interminable petit velours dont vous vous entortillez le col? Eh! bien, nous vous en demandons humblement pardon, maintenant que nous avons lu partout que le *nubes*, *nubias*, *nubium*, *cloud*

ou *nuage*, (que de noms pour une si petite chose!) que ce gracieux vêtement, qui, s'il était blanc, imiterait assez bien un *ver* solitaire avec lequel aurait joué un jeune chat, a sauvé la vie à un homme!!!—Mon Dieu oui! à Hamilton, c'est toute une histoire, nous allons vous la dire.

Un Monsieur se désaltérait dans le courant d'une onde pure, survint le vent qui d'aventure enleva le chapeau de l'homme qui buvait.

Le Monsieur veut rattraper son chapeau, c'est son droit, mais crac le pied lui manque et patatra..... il y avait 27 pieds d'eau.—Il ne savait pas nager!—Il avait déjà bu d'eau la moitié de ce que Z*** a l'habitude de boire de genièvre et suffoquait! il y avait de quoi.—C'en était fait de lui!—Quand la blonde mademoiselle....., les délices de la plateforme de Québec, passa par là. Que faisait-elle à Hamilton? l'histoire n'a pas à s'en préoccuper, toujours est-il que démêlant avec dextérité les nœuds de son *nubium*, *cloud*, *nubias*, etc., etc.,... elle en jeta une extrémité dans la rivière et attendit.—Le monsieur mordit, la jeune fille tira la ligne, non, le ruban, et voilà comment se fit le mariage.

—Tiens, mais au fait c'est une indiscretion que nous commettons là. On ne nous avait pas prié de conter cette affaire. Mais bah! puisque les bancs vont être publiés.—Que de désespoir sur la plateforme!

CONSEIL A LA JEUNHOMMERIE.—Lorsque vous rencontrerez la dame de vos pensées avec le *nubias*, etc., etc.,.... (je passe les autres) au cou, jetez vous à la rivière, ou tout au moins dans le bassin du Carré Viger. (En hiver faites casser la glace.)

Nous ne savons auquel entendre, depuis huit jours on nous assiège et les conseils ne nous manquent pas. Des conseils! il est facile d'en donner, mais les suivre est une autre affaire, surtout lorsque les conseillers sont d'accord comme les nôtres.

Mr. A. vient nous trouver: "Vous publiez là un charmant journal, nous dit-il, mais si vous n'abordez pas un peu la politique, le public se fatiguera et vous n'aurez plus qu'un médiocre succès" Mr. A. s'en va.

Mr. B. lui succède. "Jolie production "le Perroquet" je vous garantis une vogue assurée! mais il y a un écueil! craignez la politique! c'est là que sont venus échouer tous les petits journaux vos prédécesseurs." Et Mr. B. nous quitte.

Survient Mr. C.—Ah il est d'un bon conseil, demandons lui son avis: "Mr. B. n'a pas positivement raison et Mr. A. a tort s'il vous conseille d'adopter la politique du parti... (ici la couleur)" Bon, nous disons-nous, nous voilà fixés.

D. fait irruption dans notre bureau, feuillette les diverses correspondances éparpillées sur notre table: "Tu

Feuilleton du Perroquet.

NE PAS CONFONDRE

AVEC LA PORTE A COTÉ.

(Suite.)

Paroillement parée pour le bal comme son jeune et charmant mari, la jeune comtesse n'était pas non plus sans quelque raideur dans sa tenu quoique la grâce naturelle des femmes, rendit moins sensibles chez elle les défauts apportés de la province. L'Excellente Baronne, tout en donnant de l'air à la coiffure de la jolie Soissonnaise de la légèreté aux dentelles dont elle s'était trop chargée, en touchant à ses girandoles et à son collier, lui dit, avec une certaine précision sérieuse, afin d'être écoutée autant d'elle que de son mari, dont les pieds brulaient de l'impatience de partir:

—Ma chère enfant, la santé du baron me fait vivement regretter de ne pouvoir vous accompagner au bal.

Vous irez donc sans moi à la soirée de madame de Valbonnat. Je vous sais trop convenables l'un et l'autre pour ne pas rendre mes regrets inutiles.

—Ma tante, nous serons rentrés dans une heure; est-ce là ce que vous désirez.....

—Une heure, c'est trop tôt, mon enfant. Vous serez à peine arrivés. Je vous prie seulement de quitter le bal un peu avant la fin, un peu avant le jour s'il doit se prolonger jusque-là.

—Ma bonne tante, dit Gabrielle, indiquez-nous vous-même l'heure.

—Je me fie à vous. On n'est pas exact parce qu'on regarde à sa montre, mais parce qu'on a de la déférence pour les avis de ceux qu'on aime.

Gabrielle embrassa madame de Fontades.

—Ma chère petite, permets encore à mon radotage de t'engager à ne pas te rendre trop facile aux conversations qui naissent au milieu d'une contredanse.

—Oh! jamais!..... je ne dirai pas un mot.

—Alors tu seras ridicule. Je n'en demande pas tant à ta dignité, mon enfant. Réponds à ton danseur,

mais ne cause pas avec lui comme si vous vous connaissiez depuis l'enfance.

—Soyez tranquille.

—Enfin, danse quelquefois avec ton mari.

—Ah! ceci dépend.....

—Ceci dépend de lui, vas-tu me répondre..

—Je la ferai danser, ma tante je la ferai danser.. pourvu toutefois que nous arrivions assez à temps pour danser—car voilà qu'il se fait tard, bien tard.

—Ah! maudit impatient.

—Mais ma tante.....

—Vous ne tenez pas en place.....

—C'est qu'il sera bientôt minuit.....

—Il est minuit moins un baiser et un soufflet, repartit madame de Fontades en embrassant Gabrielle et en touchant du bout de sa main

—Il est minuit moins un baiser et un soufflet, repartit madame de Fontades en embrassant Gabrielle et en touchant du bout de sa main la joue du jeune comte. Partez maintenant, mes jolis calibris! la cage vous est ouverte.